

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 388700



Date : 16/17 FEV 18
Page de l'article : p.93
Journaliste : SÉBASTIEN LAPAQUE



Page 1/1



RÉCIT ROMANESQUE

LE CLUB DES CHICS FILLES

★★★ MANGÉES. UNE HISTOIRE DES MÈRES LYONNAISES, de Catherine Simon, Sabine Wespieser Éditeur, 260 p., 21 €.

Les hommages qui ont accompagné la mort de Paul Bocuse, le 20 janvier dernier, n'ont pas fait la place qui lui revenait à Eugénie Brazier, femme couverte d'étoiles par le Guide Michelin dès 1932 et auprès de laquelle le cuisinier lyonnais a débuté son apprentissage en 1946, lorsqu'il avait 20 ans. Le gratin de macaronis, c'était elle ; la pouarde de Bresse en demi-deuil, encore elle. Dans *Mangées*, Catherine Simon célèbre cette cuisinière au batillon bien développé et quelques autres mères lyonnaises à peine moins bavardes qu'elle : La Génie, Léa Bidaut, Paule Castaing, Marie-Thé Mora. Mi-essai, mi-roman, son livre est une manière de dérive sentimentale dans la capitale des Gaules, patrie du passé surcomposé où la rencontre des dames du temps jadis peut parfois prendre des allures d'odyssée gourmande. Catherine Simon ressuscite la grande époque – celle où les gâte-sauces prenaient des coups de casserole sur le coqueluchon –, en mettant en scène le reporter gourmand Etienne Augoyard qui, au cours d'une enquête qui lui a été commandée par *Le Progrès* de Lyon, revisite les pages heureuses et malheureuses de l'histoire de la Croix-Rousse et du Lyon populaire en se rincant le corgnolon avec des verres de morgon et de juliénas, les vins du Beaujolais voisin. Voilà qui nous donne faim et soif. A table !

SÉBASTIEN LAPAQUE